

Chers frères et sœurs,

La naissance de Saint Jean-Baptiste est l'une des rares naissances que l'Église célèbre, puisque, habituellement nous fêtons le jour de la naissance au ciel des saints, c.à.d. l'anniversaire de leur mort ; mais pas pour Jean-Baptiste. Aujourd'hui, on fête sa naissance, c'est dire l'importance de ce saint.

Nous avons été créés par une Parole. *« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu. La parole c'est la vie. Jean-Baptiste n'est pas le Verbe ; il était la voix de celui qui crie dans le désert « préparez le chemin du Seigneur ».* Nous aussi, nous sommes appelés à parler, à avoir une parole, dans ce monde, à faire entendre notre voix pour transmettre le Christ, comme le Précurseur.

L'homme et la femme avaient été créés pour vivre dans la communion, mais depuis le péché d'Adam et Eve, quelque chose s'est brisé et la parole est devenue « accusatrice » (*« c'est à cause de toi, Eve, que j'ai mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal »* dit Adam). Et Dieu répond : *« je ne vous ai pas créés pour vous accuser l'un l'autre ; je veux que la parole (que je vous ai donnée) construise la communion ».*

Imaginez, vous arrivez dans une famille et vous vous dites : *« c'est très silencieux ici, c'est très calme ».* En fait, ce n'est pas que la famille est calme, le problème c'est qu'on ne se dit rien, on n'exprime rien, la parole est comme paralysée. Pourquoi on n'exprime rien ? Par peur du conflit. *« Je préfère me taire, je préfère ne pas exprimer mes goûts, mes sentiments, pour avoir la paix et me protéger : si j'ouvre ma bouche, je risque de créer un conflit ».* Quand on regarde la vie des premières communautés chrétiennes, il y avait souvent des conflits. Au début, *ils n'avaient qu'un seul cœur, une seule âme, ils mettaient tout en commun* (Ac 2, 42), mais il a fallu gérer la croissance de l'Église : qu'est-ce qu'on décide ? comment on accueille les nouveaux ? les païens, dans notre communauté ? est-ce qu'il faut les circoncire, qu'ils mangent *caché* (comme les Juifs) ? Il y avait plein de questions et donc plein de conflits. Ils n'étaient pas toujours d'accord entre eux, les premiers chrétiens.

« Ah dans la paroisse, il y a plein de nouveaux, c'était mieux avant. Il n'y avait pas tous ces jeunes, qui ont des idées, et tous ces bébés qui pleurent pendant l'homélie – on n'entend plus rien ! Et tous ces nouveaux chants, qu'on ne connaît plus ! Et donc, le rôle du curé, dans une paroisse, c'est de faire l'unité, de faire cohabiter tout ce petit monde, et de dire à sa communauté qu'on grandit dans le dialogue, et parfois avec des crises. Les crises, c'est la vie (la crise de l'adolescence, la crise du milieu de vie, la crise quand on part à la retraite) : on grandit avec des crises, et s'il n'y a pas de crises, il n'y a pas de croissance, ça ne bouge pas, et si ça ne bouge pas, on meurt. Donc, ne rêvons pas d'une communauté sans conflit ; rêvons plutôt d'une communauté qui apprend à gérer ses conflits par la parole et le dialogue.

On peut avoir des conflits liés à des besoins ou à des valeurs. Mais ce n'est pas grave si on arrive à se parler. Ce qui est dramatique, c'est quand on réduit la personne à ses idées et à ses valeurs. *« Ah, on n'a pas du tout la même vision de la liturgie »...* ce n'est pas grave, on peut avoir des divergences d'opinions, par contre : *« je ne veux surtout pas être à côté de lui à la messe, pour éviter de lui donner la paix du Christ, parce que je ne pense pas comme lui »* - ça, c'est réduire une personne à ses idées et cela nourrit la division plutôt que la communion.

« Mon père a toujours été dur avec moi, c'est pourquoi, dès que j'ai un patron ou quelqu'un au-dessus de moi, je ne me sens pas bien. En fait, je ne supporte pas l'autorité et je me suis aperçu que j'avais un conflit intérieur dès que quelqu'un au-dessus me demande quelque chose ». Dans ce cas, il faut en parler plutôt que de laisser ce volcan intérieur faire irruption à chaque fois qu'on te demande quelque chose !

Le nouveau curé arrive dans sa paroisse, et avant lui, il y avait un très mauvais curé. Il est attendu comme le Messie et vous imaginez la pression qu'il porte sur ses épaules. Il va falloir qu'il dise rapidement qu'il n'est pas le Messie : « *vous savez, au bout d'un certain temps, votre curé, il va vous décevoir !* ».... « *Je ne comprends pas, il était si génial, ce curé, vous avez vu ce qu'il fait maintenant ? qu'il s'en aille ! On en veut un autre !* ». Le problème, c'est que ses paroissiens qui le critiquent (et qui en veulent un autre !) ne l'ont jamais vraiment rencontré, leur curé. « *Lui as-tu déjà parlé ? Tu ne le connais pas, tu t'es fait une image de lui et forcément, quand le réel te montre que ton image était fausse, tout s'effondre* ». L'importance de la parole.

On s'aperçoit que, quand il y a une difficulté, souvent on ne parle pas. Ou alors on en parle aux autres, ça s'appelle la médisance et la critique (voire la calomnie). Ou alors on s'enferme (« *je ne dis plus rien* »). Ou alors, on manipule la réalité. Le prophète Jean-Baptiste n'a jamais déformé la vérité, sa parole était tranchante et directe, et il en est mort. Il a dit la vérité au Roi Hérode, qui lui a coupé la tête. Etre un témoin de la vérité conduit au martyre, c'est la vocation de tout chrétien.

C'est difficile de dire la vérité. Combien de situations trouveraient la paix si nous savions parler ? Et si parfois, on n'est plus capable de se parler, parce que le conflit est devenu trop grand, demandons de l'aide : un médiateur, une personne neutre, qui peut aider à recréer la relation, à condition d'avoir le désir de changer.

Frères et sœurs, combien de situations de couple, de famille, de paroisse, ne se seraient pas détériorées si nous avions eu le courage de parler et de demander de l'aide ?

Seigneur, en ce jour où nous fêtons Saint Jean-Baptiste, montre-nous les lieux où nous devons avoir le courage de reconnaître nos difficultés ; donne-nous de parler en vérité, d'arrêter de nous cacher. Montre-nous nos lieux de conversion ; quelles paroles nous devons « oser ». Qu'est-ce que je fais pourrir en évitant de dire ce que je pense ? Et qu'est-ce que j'ai fait réussir en prononçant des paroles vraies ? Donne-nous la grâce, Seigneur, qu'à travers nos paroles, on puisse transmettre quelque chose de la voix du Christ, et que Saint Jean-Baptiste nous apprenne à préparer les chemins du Seigneur dans ce monde, afin que beaucoup puissent reconnaître en Jésus la Parole vivante, venue habiter parmi nous. Amen.